

Chapitre 1 « LA BRECHE DANS NOTRE COMPREHENSION DE L'EVANGILE »

Voici deux études de cas ,pour nous aider à mieux comprendre comment se manifeste cette brèche dans notre mis en pratique de l'évangile dans notre quotidien.

Jéréemie connaît la bible et la théologie sur le bout des doigts il possède une immense bibliothèque de commentaires théologiques écrits par des auteurs spécialisés en la matière. Il connaît le moindre passage des écritures et des écrits à ce sujet. Et pourtant il y avait une discordance. Si vous détourniez les yeux de sa bibliothèque et que vous les braquiez sur sa vie , vous aperceviez un homme totalement différent .

Jéréemie semblait toujours voir ce qui n'allait pas chez les autres, alors qu'il réussissait lui même infiniment peu de choses. Elle avait la dextérité théologique d'un gymnaste de haut niveau, mais ses relations étaient plutôt celui d'un paraplégique. Son mariage avec Nathalie avait été houleux dès le premier jour .Il paraissait totalement incapable de diagnostiquer ou de corriger les problèmes qui avaient asphyxié leur relation. Ses relations avec ses enfants adultes étaient très froides et il était sans cesse en conflit avec l'un de ses proches. Il n'était jamais satisfait de sa carrière, et il avait changé quatre fois d'église en trente ans. Il passait tellement de temps à démêler ses problèmes personnels qu'il ne lui en restait plus pour aider les autres.

Mais peu de gens connaissaient l'envers du décor. Nathalie et lui ne se disputaient jamais en public. Ils ne se séparaient jamais et ils n'envisageaient nullement le divorce. Ils

assistaient fidèlement aux réunions de leur église et ils la soutenaient financièrement .Jéréemie participait activement aux réunions d'études bibliques, où on le tenait en haute estime. Et pourtant, chez lui, il s'énervait pour un rien et explosait souvent. Il passait la plus grande partie de son temps libre devant son ordinateur. Nathalie et lui avaient rarement d'autres sujets que celui de leur emploi du temps de la journée, il répondait à ses questions d'un ton dur et exaspéré. Sa vie n'était pas du tout caractérisée par l'amour, la grâce et la joie.

A l'église, Nathalie se sentait frustrée, parce qu'elle avait l'impression que personne ne savait qui était vraiment Jéréemie. Il ne la maltraitait pas physiquement, il ne se droguait pas, il ne s'adonnait pas à la pornographie et il n'avait pas l'intention d'abandonner sa famille. Son pasteur n'avait donc pas l'occasion de s'inquiéter pour lui. Sachant à quel point les gens admiraient son mari, Nathalie serrait les poings chaque fois qu'on demandait à Jéréemie de diriger une étude biblique ou d'enseigner un cours de théologie. Elle faisait tout son possible pour éviter de devenir amère et cynique , mais elle commençait à perdre courage . Parfois , assise à sa table de cuisine, elle rêvait qu'elle vivait sans Jéréemie.

Finalement, Nathalie dit à Jéréemie qu'elle ne pouvait plus supporter cette situation .Elle savait qu'il avait besoin d'aide ,et elle lui demanda de trouver un conseiller spirituel .Au début Jéréemie refusa avec hargne , mais ensuite il se résolut à faire un essai. Au cours du premier entretien, le conseiller les laissa parler presque tout le temps. Leur histoire était quelque peu étrange, sans que le conseiller puisse dire pourquoi .C'est seulement en rentrant chez lui que le conseiller comprit ce qui le gênait : ils avaient dressé un tableau complet de la situation ,mais ils n'avaient pratiquement fait allusion

à Dieu. Cet expert en théologie et sa femme croyante avaient raconté une histoire dans laquelle le Seigneur ne tenait aucune place !

Jérémie et Nathalie avaient une large brèche dans leur compréhension de l'évangile. C'était comme s'ils avaient tenté de vivre avec un trou béant au milieu de leur maison. Chaque jour, ils marchaient autour, des objets y tombaient, le trou s'agrandissait mais ils n'avaient pas conscience qu'il était là. Il ne se rendaient pas compte que les autres maisons n'avaient pas un tel trou, ou que si elles en représentaient, il était indispensable d'effectuer des travaux pour le reboucher. Jérémie avait pourtant un « manuel de rebouchage des trous » qu'il avait lu d'un bout à l'autre, mais il n'avait pas entrepris pour autant de combler le sien. Nathalie souffrait de la poussière, de la puanteur et de la chaleur qui se dégageaient de l'orifice, mais elle ne savait pas comment y remédier. Tel était leur christianisme.